
QUEL VIVRE ENSEMBLE DANS QUELLE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE AUJOURD'HUI ?

Journée des solidarités régionales, samedi 3 novembre 2018,
Pully (VD, Suisse), maison pulliérane. Thème de la journée :
Vivre ensemble dans une société multiculturelle.

Il s'agit de **répondre à 2 questions** :

1) Quelle société multiculturelle ? 2) Quel vivre ensemble ?

Le paradoxe : Notre société N'EST PAS et EST multiculturelle

Thèse de base (1) : Notre société n'est pas simplement multiculturelle, car le vécu des différentes cultures dans notre société est soumis à une condition culturelle de nature juridique égale pour tous : **le droit à la liberté individuelle**.

Le fondement de notre culture moderne : **La liberté individuelle**.

Nous pouvons qualifier la **société occidentale de libérale**.

Libérale au sens du respect de la liberté individuelle, et non du parti de droite.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, article premier :

« **Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits** ».

La liberté individuelle et l'égalité de droit ne sont **pas des principes naturels**, mais culturels. Certaines sociétés animales ne sont pas du tout libérales : Seuls les mâles dominants ont accès aux femelles, etc.

Quel vivre ensemble ? Le vivre ensemble dans notre société est basé sur le **principe de non contrainte culturelle des individus**.

On a le droit d'être musicien, végane, athée, réformé, etc., mais pas le droit de contraindre son prochain à être musicien, végane, athée, réformé, etc.

Dans ce sens, la société occidentale n'est **pas multiculturelle**, car le principe culturel de la liberté individuelle n'est **pas négociable**.

Ici se situe **le paradoxe** : Ce principe de liberté individuelle obligé favorise **la coexistence pacifique des cultures, le vivre ensemble**, et donc l'existence d'une **véritable solidarité multiculturelle**.

Une communauté ou un groupe culturel a **le droit de se donner des règles particulières** (club de golf, centre islamique, etc.), mais **aucun membre ne peut être astreint** à appartenir à la communauté et à appliquer ses règles.

Les pratiques communautaires contraires à la loi suisse sont interdites :

Mutilations punitives pour vol, actes sexuels violents, injures publiques, etc.

Question ambiguë : Le niqab et la burqa. 2 interprétations contradictoires :

- Soit expression de soumission de la femme, donc contraire à non contrainte.
- Soit expression publique de sa religion, donc conforme à liberté individuelle.

Attention : **Une société multiculturelle n'est pas nécessairement libérale** :

En Egypte coexistent depuis plus d'un millénaire les musulmans sunnites et la minorité de chrétiens coptes, mais les individus encourent de grands risques s'ils tentent de changer de communauté : leur liberté religieuse est restreinte.

Avantages et inconvénients du point de vue de la solidarité

Avantages de la société libérale

• **Etat démocratique** : la multiculturalité est inscrite dans le principe de l'Etat moderne : **multipartisme** (débat d'opinions libres au sein du gouvernement) et **centre vide du pouvoir**.

• **Société multiculturelle** : multiparti. étendu au multiculturalisme.
Individu « supérieur » aux cultures : libre de choisir sa culture.

Ce multiculturalisme permet **un vivre ensemble pacifique** qui :

- 1) **Respecte**, s'intéresse et s'instruit de la différence de l'autre.
- 2) **Intègre l'autre** et permet la **solidarité par delà les différences culturelles**.
- 3) **Ne renonce pas** à sa culture mais l'**adapte** à la présence de l'autre.

Thèse au sujet des relations humaines (2) : Il n'y a pas de **communio**n humaine sans liberté. On ne peut pas contraindre à aimer. L'amour du prochain (des ennemis) est un acte de liberté.

=> Exemple : Le **mariage** fondé sur une relation d'amour n'est possible que si le **divorce** est autorisé. Un mariage forcé n'est plus un mariage d'amour.

Référence chrétienne : Jacques 1,25 : « *Mais celui qui s'est penché sur **une loi parfaite, celle de la liberté**, et s'y est appliqué, non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant, celui-là sera **heureux** dans ce qu'il réalisera.* »

=> **Agir pour le bien** d'autrui dans un **esprit de liberté** conduit au **bonheur**. Ici, la **liberté** suscite l'**action militante** et non l'**indifférence** à autrui.

Inconvénients de la société libérale

Individualisme + rationalisme : matérialisme -> capitalisme -> néolibéralisme (intervention limitée de l'Etat sur les marchés).

Homogénéisation culturelle : relativisation et dissolution des vérités religieuses -> « tolérance », laïcisme et sécularisme.

Solitude : individualisme -> indifférence -> désarroi social -> chacun pour soi, la transmission du sens communautaire est perdue.

Thèse au sujet de la liberté (3) : La liberté est **un concept vide**, qui ne m'indique en aucune manière une voie de vie. Donc la liberté comme principe de la société occidentale **ne peut se suffire à elle-même**. Elle doit être complétée par des **affirmations de sens**.

Confusion : Ne pas confondre la **liberté extérieure**, protection d'un droit politique de non contrainte de l'individu, et la **liberté intérieure**, qui est de nature spirituelle et qui suppose **une confiance et une orientation** de vie. On peut être libre civilement et complètement dépendant psychologiquement.

Schématiquement, 4 scénarios sociétaux possibles habitent les esprits, appelés à **compléter l'insuffisance** du concept occidental de liberté individuelle :

- **Conservatisme chrétien** : Europe est de tradition chrétienne -> nationalismes.
- **Islamisation de l'Europe** : Scénario dramatisé d'un gouvernement islamique.
- **Communautarisme traditionnel** : Coexistence indépendante des confessions religieuses et activités de rencontre interreligieuses enrichissantes et libres.
- **Homogénéisation et dilution culturelle** dans société séculière, laïcité stricte.

3 de ces modèles coexistent, à part le 2^{ème} qui me semble utopique.

Le principe de liberté sociale et politique ne fonctionne plus bien lorsqu'un **certain degré d'idées invasives** occupe l'espace social :

- **Populisme** : un chef politique prétend représenter seul les idées du peuple.
- **Idées néfastes tolérées** dans le discours public, par exemple : xénophobie.
- **Idéologies dominantes** imposent un discours « politiquement correct ».

C'est parfois le cas de certaines idées écologiques « indiscutables ».

=> Importance de préserver **la liberté des minorités** (ex. groupes LGBTI).

Un double mouvement : Acculturation et globalisation

- Acculturation : Processus par lequel un groupe humain assimile les valeurs culturelles d'un autre groupe humain.

Adaptation d'un individu à une culture étrangère où il vit.

Notre société **assimile, absorbe d'autres cultures**, par exemple les **sagesses religieuses de l'Orient** (bouddhisme, méditation zen, etc.). L'assimilation de l'islam se fait plus difficilement.

- Mondialisation, globalisation des marchés économiques. Plus une capitale mondiale acquiert une importance commerciale, plus elle se met à ressembler, plus elle imite le style d'une capitale occidentale : Dubaï, Singapour, etc.

Conclusion : Notre société libérale **capte des contenus** des autres cultures et **répand son influence** sur l'ensemble de la planète.

Thèse planétaire (4) : La société libérale d'origine européenne est **la plus invasive et la plus expansionniste** de toutes les cultures depuis 5 siècles : elle impose une **globalisation planétaire au travers de son principe directeur de la liberté individuelle**.

Depuis toujours, le commerce met les cultures en contact. Le commerce mondial occidentalise le monde dans certaines limites :

Certaines grandes puissances, comme la Chine, adoptent les principes de l'enrichissement capitaliste occidental sans adopter pour autant la démocratie.

Dans certains **pays non occidentaux**, des réflexes identitaires forts, comme ceux de la société arabo-musulmane, ou des actes terroristes, réagissent agressivement à cette **globalisation centrée sur le modèle occidental**.

Selon certains auteurs, **l'ordre libéral mondial** imposé par l'Occident est menacé. On parle de « **fin de la globalisation** », de « **relocalisation** ». La politique protectionniste de D. Trump réfrène la globalisation. La société occidentale aurait-elle renoncé à servir de modèle et d'arbitre planétaire ?

D'autres auteurs supposent que **le monde est beaucoup moins globalisé qu'on ne le pense**. Les relations commerciales et culturelles internationales ne concerneraient qu'une petite partie de la population mondiale.

Hypothèse optimiste d'avenir (5) : J'ai plutôt tendance à penser que le libéralisme se fraie un chemin lent et difficile au travers de tous les tensions mondiales. Internet et les téléphones mobiles donnent accès aux plus pauvres à une information mondiale, qui les conduit à espérer être libérés de leurs contraintes culturelles et de leur exploitation économique, qui vont souvent de paire.

AUTEUR

Gilles Bourquin,
journaliste, théologien, pasteur.
Corédacteur en chef du journal romand Réformés,
Privé : Rue du 23 Juin 38, 2830 Courrendlin (JU), Suisse,
gbourquin@bluewin.ch, ++41(0)32 8520785.
Lieu de travail à domicile : ++41(0)32 4357312.
Mobile prof. et priv. ++41(0)79 2802016.
Site personnel : www.gillesbourquin.ch.